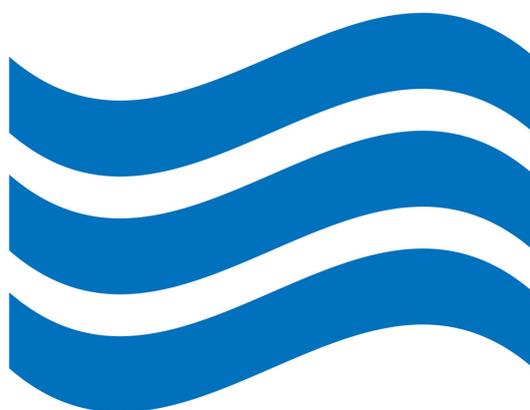


# PRÉVENTION DE LA RADICALISATION

# LIVRET PEDAGOGIQUE



## « La Vague »

Contenu du kit pédagogique :

- Le Mot des Présidents
- La Lettre aux enseignants
- Le Livret Pédagogique
- L' affiche du kit pédagogique « La Vague »
- Le flyer du kit pédagogique « La Vague »
- Une clé USB comportant l'ensemble des documents précités

Edition octobre 2016





Chers enseignants,

Au-delà des mesures sécuritaires que nous sommes amenés à prendre pour sécuriser les lieux d'éducation relevant de la compétence du Conseil départemental, j'ai souhaité qu'un « plan d'actions départemental pour le respect des valeurs citoyennes et républicaines auprès des jeunes » soit présenté à l'assemblée que je préside.

C'est à l'unanimité qu'il a été adopté fin 2015 et dans son volet de lutte contre la radicalisation, il est apparu essentiel de proposer aux établissements scolaires la mise en place d'actions de sensibilisation contre le phénomène de radicalisation des jeunes.

Un espace citoyen de réflexion sur le thème « Quand, comment, pourquoi peut-on basculer dans la radicalisation et les idées extrémistes ? » a été créé, agrémenté par la projection du film allemand « La Vague » de Dennis GANSEL.

De nombreux collègues ont déjà participé et il m'a semblé essentiel d'impulser la réalisation d'un kit d'appui pédagogique.

La richesse du support cinématographique retenu permet aux équipes pédagogiques d'entamer le dialogue avec les collégiens et d'aborder de nombreuses thématiques sensibles dont fait parti la lutte contre la radicalisation.

Puisse cette initiative contribuer à faire prendre conscience à la jeune génération que toute attitude autocratique peut conduire à de graves conséquences irréversibles.

Eric CIOTTI,

Président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes



*C'est dans des circonstances tragiques que la question de la radicalisation s'est manifestée à Nice le 14 juillet 2016 avec ces nombreuses victimes et familles éplorées.*

*Ainsi, plus que jamais, l'ADSEA 06 se fait un devoir de contribuer avec vigueur et détermination à l'initiative départementale portant sur la prévention des phénomènes de radicalisation.*

*Instigateur du projet, le service de prévention spécialisée de l'ADSEA 06, conventionné par le Conseil Départemental des Alpes Maritimes, a testé le projet film-débat via le support « La Vague » en janvier 2016, en lien avec l'IESTS. D'abord présenté aux collèges Rostang et Daudet à Nice, le film a ensuite été projeté aux collégiens des établissements Carnot, Les Jasmins, Canteperdrix à Grasse, Rusca à Tende et d'autres initiatives se sont multipliées rapidement depuis le début de l'année. Au total, plus 1 800 élèves ont été impliqués dans ce projet.*

*Cette action autour du kit pédagogique « La Vague », vient compléter nos multiples interventions en milieu scolaire visant à lutter contre toutes les formes de décrochage et d'échec scolaires, avec nos équipes éducatives de Nice, Grasse, Valbonne, Saint Martin du Var, Tende... L'ADSEA 06 est agréée par l'Education Nationale.*

*Bâti autour du kit pédagogique « La Vague », ce projet démontre la volonté de l'ADSEA 06 d'être un acteur majeur de l'éducation des jeunes dans les Alpes Maritimes, aux côtés de ses partenaires publics et privés et d'œuvrer à la promotion et la défense des valeurs républicaines.*

*Promouvoir la participation citoyenne, défendre les principes de tolérance et la laïcité, lutter contre toutes les formes d'endoctrinement, de manipulation, de rejet de l'autre, d'exclusion sont des objectifs majeurs sur lesquels s'appuie le Projet Associatif de l'ADSEA 06. La prévention de la radicalisation, de toutes les formes d'idées et d'actions extrémistes, constitue cette vague nouvelle qui doit emporter l'adhésion de notre jeunesse, alors que le monde est confronté à une crise et des bouleversements majeurs et subit attentats, violences et drames humains répétés.*

*Je souhaite donc longue vie et de multiples déclinaisons au kit pédagogique « La Vague » qui doit, avec ses partenaires majeurs, favoriser et préparer le débat au sein des collèges, associations de quartier et trouver aussi des pistes de continuité, de déclinaison possibles (réalisations artistiques, films, ateliers et débats citoyens...), d'initiatives publiques et scolaires, en invitant les jeunes à prendre une place majeure dans le débat et la défense des valeurs laïques et républicaines.*

Me Charles ABECASSIS,

Président de l'ADSEA 06



L'Institut d'Enseignement Supérieur de Travail Social a immédiatement adhéré au projet de film-débat via le support « La Vague » initié par le service de prévention spécialisée de l'ADSEA 06 et le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes.

Projet citoyen, Il s'inscrit dans la perspective de développement des pratiques argumentatives comme objet d'apprentissage et élément d'une démarche critique propice à l'avènement d'une posture citoyenne. L'utilisation d'un support cinématographique permet la visualisation et l'accompagnement des adolescents dans une démarche de projection/distanciation indispensable à la constitution d'une pensée critique.

Le débat est ici utilisé comme outil et support de développement des argumentations. Les sciences humaines ont montré l'importance, pour l'émergence de la pensée critique de la coopération interactive, de la confrontation des idées par l'interaction sociale verbale, du « conflit socio-cognitif », dans le processus d'apprentissage.

Encore faut-il, qu'enseignants éducateurs et acteurs associatifs, apprennent à organiser des débats ; ce qui requiert des compétences spécifiques de gestion de groupe et des connaissances précises sur les mécanismes d'influence et d'emprise et les dynamiques des groupes. Le Kit proposé permet à tous les pédagogues en classe ou dans les centres d'animation, d'acquérir ces compétences et d'animer ces séquences pédagogiques, gage de développement d'une pensée critique.

Entretenir cette pensée est déterminant pour nos sociétés contemporaines et particulièrement dans le contexte récent d'emprise extrémiste. Lutter contre les préjugés, l'obscurantisme, voire le fanatisme, n'est pas une démarche aisée et face à des thèses simplificatrices, complotistes, manichéennes, notre jeunesse est souvent dépourvue de ressources. Il était de notre responsabilité collective, pouvoirs publics, éducation nationale et associations de participer à ce travail d'éducation à la démocratie.

Professeur René GILLY,

Président de l'Institut d'Enseignement Supérieur de Travail Social de Nice



Comment ? Pourquoi ? Ces deux questions, les premières qui nous viennent à l'esprit lorsque surgit le spectre de la radicalisation, interpellent. Apporter une réponse à ces questions et surtout diriger les collégiens vers une réflexion sur cet engrenage qui peut amener un individu à adopter une idéologie radicale s'inscrit au cœur de la lutte contre la radicalisation.

C'est avec fierté que l'Education Nationale et plus particulièrement l'Inspection Académique des Alpes Maritimes s'associe au projet lancé par le Président du Conseil départemental dans le cadre du « plan d'actions départemental pour le respect des valeurs citoyennes et républicaines auprès des jeunes ».

La Vague, adaptation du roman éponyme de Todd Strasser inspiré lui-même de faits réels, apporte un autre regard sur les mécanismes qui mènent à l'endoctrinement.

«Comment des individus ont-ils pu laisser les nazis assassiner des gens presque sous leurs yeux pour ensuite affirmer qu'ils n'en savaient rien ? Pourquoi n'avoir rien fait pour les arrêter ?

A partir de ces questions posées par des élèves consternés, un professeur d'histoire, soucieux de provoquer chez eux une réelle prise de conscience, va inventer un jeu. Cette expérience se révélera la plus efficace des leçons et forcera chacun à constater que l'Histoire peut se répéter - et plus vite qu'on ne l'imagine - si l'on n'y prend pas garde.

Ce film qui ne laisse pas indifférent permet ainsi de comprendre, d'ouvrir le débat et de sensibiliser les élèves sur les mécanismes de toute adhésion de masse à un mouvement qu'il est de notre devoir de défendre pour nos valeurs citoyennes et républicaines.

L'Inspecteur d'Académie,

Michel-Jean FLOC'H

## Démarche pédagogique et présentation du support

### Preamble

Novembre 2014, le Conseil Départemental 06, l'ADSEAO6 et l'IESTS décident de conduire une action expérimentale de débat autour du film de Denis GANSSEL « La Vague ». Durant le premier semestre 2016 plus de 1300 élèves ont visionné ce film et ont pu aborder cette question du « Quand, comment, pourquoi, peut-on basculer dans la radicalisation et les idées extrémistes ? ». Aujourd'hui avec la réalisation de ce Kit Pédagogique, édité à 150 exemplaires, c'est une nouvelle campagne qui démarre. Entre temps, marqué par le tragique attentat de Nice du 14 juillet, les promoteurs de cette action sont plus que jamais résolus à s'impliquer dans une démarche préventive à l'échelle de notre département. Ainsi les collèges du département, les acteurs associatifs pourront-ils s'appuyer sur notre expérience ici retranscrite dans ce Kit.

### L'art et l'image au service de la réflexion citoyenne

Le passage par l'image et l'art permet aux adolescents et aux jeunes qui visionnent cette œuvre de **s'identifier**. Ainsi, les affects et les émotions créés par la situation évoquée dans le film peuvent amener les spectateurs à désirer une adhésion au mouvement « La Vague », puis souvent la rejeter dans un second temps. C'est sur ce ressort que s'appuie notre démarche. En effet, nous postulons qu'en tant qu'objet de désir et de rejet, le mouvement décrit dans cette œuvre permet au spectateur de mieux saisir les mécanismes en jeu dans un groupe qui va prôner les idées extrémistes, le rejet de l'autre, le pouvoir autocratique, etc. Il s'agit donc d'un point d'entrée pour aborder avec les élèves, les jeunes la question actuelle des risques de « radicalisation ». Cette action vise donc à prévenir une situation actuelle mais aussi de manière plus générale contribue à la formation à la citoyenneté.

Ce kit cible avant tout **les personnes qui désirent, travailler à l'avènement, chez les plus jeunes, d'un regard et d'une pensée critique capables de faire obstacle aux tentatives de manipulation et de récupération de groupuscules extrémistes** en s'appuyant sur l'œuvre cinématographique. Dans un premier temps, nous présenterons l'histoire qui a d'abord été une expérimentation réelle puis un ouvrage, avant de devenir un film.

L'intérêt du film de Dennis GANSEL, c'est qu'il se situe en Allemagne et prend pour référence un modèle de radicalisation extrémiste, calqué sur le nazisme, et **qu'il ne stigmatise pas une communauté ou une religion**, l'Islam, actuellement fort pointée du doigt par les événements récents en Europe.

En ce qui concerne la diffusion du film « La Vague », le Conseil Départemental met à disposition des Collèges le support en DVD.

**Le film ne se suffit pas en lui-même.** Il prend une dimension pédagogique dès lors que l'on ouvre des **espaces de parole** après le visionnage. Toutefois, décider d'organiser un événement-débat ne se fait pas sans préparation ni sans méthode. Nous proposerons donc également des outils et des conseils pour pouvoir organiser l'événement, mener le débat, et évaluer l'action menée.

Ensuite, nous proposerons des **éléments issus des sciences sociales** en lien avec les phénomènes visibles dans le film et qui permettent de saisir le fonctionnement des groupes aux idées extrêmes et refermés sur eux-mêmes. Il s'agit essentiellement de mécanismes sociaux et psycho-sociaux que les spectateurs perçoivent de manière intuitive. Ces éléments permettront à l'éventuel animateur de donner quelques pistes de réflexion, mais aussi ils permettront à tous les adultes qui concourent à l'éducation des jeunes (Education Nationale, travailleurs sociaux, associations de quartier..) de pouvoir approfondir avec eux certaines questions soulevées dans les débats à plus long terme.

C'est aussi dans cette perspective que la dernière partie présentera des ressources pour poursuivre l'action. En effet, l'action menée en 2016 avec certains collèges du département a montré que le film recevait un très bon accueil et que le débat qui s'en suivait était très riche pour les jeunes. Néanmoins, on ne peut prétendre qu'un seul événement soit suffisant pour prévenir les risques de « radicalisation ». Nous l'envisageons plus comme le point de départ d'une dynamique, vers la mise en œuvre d'autres actions dans et hors les murs de l'école.



# Plan du Kit Pédagogique « La Vague »

<i>Présentation de l'œuvre</i>	<i>1</i>
<i>L'expérience d'un enseignant...</i>	<i>1</i>
<i>Du roman au film</i>	<i>2</i>
<i>L'organisation de la séquence pédagogique</i>	<i>3</i>
<i>Le Public cible de l'action</i>	<i>3</i>
<i>La communication autour de l'événement</i>	<i>3</i>
<i>Le rôle de l'animateur(rice) de débat</i>	<i>4</i>
<i>Les questions types</i>	<i>5</i>
<i>Evaluer et donner du sens à cette projection débat</i>	<i>6</i>
<i>Les principaux phénomènes évoqués</i>	<i>7</i>
<i>La soumission à l'autorité et l'obéissance extrême</i>	<i>8</i>
<i>Dynamique de groupe et sentiment d'appartenance</i>	<i>10</i>
<i>La double logique inclusion/exclusion</i>	<i>11</i>
<i>Les moyens de résister</i>	<i>13</i>
<i>Pistes d'actions pour la suite</i>	<i>14</i>
<i>Les autres projections possibles</i>	<i>14</i>
<i>Sortie scolaire</i>	<i>15</i>
<i>Autres ressources</i>	<i>16</i>
<i>Références bibliographiques et liens</i>	<i>18</i>
<i>Documents sur clé USB et films</i>	<i>18</i>
<i>Liens</i>	<i>19</i>
<i>Lettre aux enseignants</i>	<i>22</i>



## L'expérience d'un enseignant...

En 1967, Ron Jones, enseignant d'histoire au Lycée Cubberley de Palo Alto (Californie), réalise une expérience avec une classe de première.

Au moment d'enseigner la période de la seconde guerre mondiale, le professeur éprouve des difficultés à répondre à certaines questions de ses élèves. En effet, ceux-ci se demandent comment les citoyens allemands pouvaient laisser faire ou ignorer les atrocités commises. Même si à l'époque une partie seulement de la population était avertie des politiques d'extermination, la grande majorité assistait néanmoins aux persécutions, aux humiliations et aux arrestations.

Devant sa difficulté à expliquer certains comportements de l'époque, Ron Jones décide de mettre en situation les élèves pour mieux comprendre les phénomènes. Il ne s'agit pas au départ d'une expérimentation « maîtrisée » comme le font certains chercheurs en psychologie sociale, mais d'une expérience « improvisée » qui fonctionnera encore mieux que le professeur aurait pu l'imaginer.

En début de semaine, dès le lundi, le professeur instaure un régime de discipline en vantant ses mérites au sein de la classe. Il demande alors de respecter un certain nombre de règles (se lever pour parler, l'appeler par son nom de famille précédé par « Monsieur », etc) et il sera très surpris de voir l'engouement des élèves.

Dans les jours qui suivront, il renforcera le sentiment d'appartenance à une communauté et son leadership. Il donnera au groupe qu'ils ont formé le nom de « troisième vague » sans que les élèves ne saisissent tout de suite la connotation. L'engouement est tel que certains élèves d'autres classes viennent rejoindre celle du professeur Jones.

Néanmoins, les dérives ne tardent pas à arriver. Ainsi, les non membres ou les réfractaires sont rejetés plus ou moins violemment par le groupe, et le système de surveillance et de dénonciation instauré au départ par Ron Jones va bien au-delà de ce qu'il attendait.

En fin de semaine et devant une telle ampleur, le professeur est contraint de mettre un terme à l'expérience. Peu de traces demeurent sinon le récit du professeur et des participants. Néanmoins, cet événement inspirera des artistes.

### *Sources et renseignements complémentaires*

Article Wikipedia « La troisième Vague » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_troisième\\_vague](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_troisième_vague)

Vidéo : « L'expérience de la troisième vague » ; film réalisé en 2010 par un des étudiants ayant participé à l'expérience et contenant des interviews d'autres étudiants et de Ron Jones.

Film disponible sur : [http://www.dailymotion.com/video/xqzybz\\_l-experience-de-la-troisieme-vague\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xqzybz_l-experience-de-la-troisieme-vague_news)



## Du roman au film



En 1981, Todd Strasser publie le roman « The Wave » inspiré par cette expérience. Comme toute adaptation certains éléments seront ajoutés ou modifiés même si la narration reprend les principales étapes de l'expérience réelle. Un téléfilm reprenant le roman est diffusé la même année et reçoit des récompenses. Le livre sera un succès littéraire et deviendra déjà une ressource pédagogique dans de nombreux établissements scolaires.

Dans les années 2000, Dennis Gansel entreprend de reprendre cette expérience et d'en faire un film en l'adaptant à une époque plus récente mais aussi à son contexte national en Allemagne (sortie du film en 2008). En effet, si la seconde guerre mondiale et l'action des Nazis sont très largement enseignées en Allemagne, la question de départ est la suivante : malgré cette mémoire et cette éducation la mise en place d'un régime totalitaire serait-elle possible dans l'Allemagne d'aujourd'hui ? C'est d'ailleurs ce que M. Wenger (l'enseignant dans le film) demande à ses élèves au début du film.

Dennis Gansel a écrit le scénario et réalisé ce film en s'appuyant sur les témoignages de l'expérience de Palo Alto mais aussi sur le roman de Strasser. Le réalisateur a voulu montrer que quelque soit l'époque ou le contexte historique certains phénomènes peuvent nous amener à adhérer à des mouvements extrémistes ou fascistes. Dans le film on voit bien qu'avant le discours de fin du professeur, il n'y a pas de contenu spécifiquement idéologique au mouvement « La vague », mais que cela n'empêche pas sa formation et encore moins ses dérivés.

L'intention du réalisateur est de prévenir la formation de groupes extrémistes dans un contexte qui lui semble propice :

*« J'ai grandi dans les années 80-90, dans un monde où les mouvements politiques se comptaient par milliers, mais sans véritable direction commune. Rien, en tout cas, qui puisse vraiment susciter l'enthousiasme. C'est quelque chose qui m'a vraiment manqué, et je crois que les jeunes d'aujourd'hui ressentent la même frustration. Je pense que les gens ont besoin d'assises solides, d'idéaux. La tendance à l'individualisme et à l'atomisation des sociétés ne pourra pas fonctionner éternellement. Un tel contexte crée inévitablement un vide, et le danger qu'un nouveau « isme » se présente pour le remplir ».*

Au regard de ses intentions, on saisit bien qu'il s'agit d'un véritable outil pédagogique et qu'il vise avant tout un public jeune.

### Sources et renseignements complémentaires

Article Wikipédia « La Vague (Roman) » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Vague\\_\(roman\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Vague_(roman))

Dossier de Presse téléchargeable sur le site « Bac Films » : <http://www.bacfilms.com/distribution/film/la-vague>

Disponible aussi sur la clé USB :  : [Doc 1 – Dossier de presse du film.pdf](#)



### Le public cible de l'action

Les projections-débat que nous avons réalisées au début de l'année 2016 se sont faites en partenariat avec les collègues auprès des classes de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>. Le choix de ces niveaux nous a semblé pertinent pour au moins deux raisons. Tout d'abord au regard de certains programmes, notamment en histoire (l'affirmation des nationalismes, les guerres mondiales et les régimes totalitaires) mais aussi en éducation civique (l'exercice des libertés en France, la vie démocratique). Ensuite, au regard de la dernière scène du film, il nous a semblé que celle-ci pouvait heurter la sensibilité des plus jeunes et qu'il n'était pas forcément souhaitable de le présenter aux niveaux inférieurs à la 4<sup>ème</sup>.

Toutefois, en dehors du collège, le film est tout à fait approprié pour des projections auprès de jeunes plus âgés (lycéens ou plus) ; il est même utilisé en formation d'adultes dans le cadre de séquences pédagogiques sur les principaux mécanismes psycho-sociaux.

La taille de la projection-débat importe peu mais le résultat sera différent. Lors de nos actions menées il s'agissait de projections dans de grandes salles avec 80 à 150 spectateurs et cela a très bien fonctionné. L'avantage est de toucher le plus grand nombre, l'inconvénient étant qu'une grande partie des jeunes ne participe pas « activement » au débat. En l'organisant avec un petit groupe, naturellement, les avantages et inconvénients sont inversés.

Il est nécessaire de banaliser une demi-journée, surtout s'il y a déplacement. Le film dure 1h47 minutes et le débat selon le contexte et les possibilités peut durer de 25 à 45 minutes.

En amont du film les enseignants disposent d'outils pédagogiques qui permettent durant les heures consacrées à l'éducation à la citoyenneté à préparer le visionnage et le débat. En effet tout ce qui peut enrichir et impliquer les élèves en amont est vivement recommandé. Nous vous conseillons de vous reporter aux fichiers présents sur la clé USB du kit.



### La communication autour de l'évènement

Afin de valoriser l'évènement, il nous semble très important de le communiquer auprès des élèves de collège ou des jeunes.

Pour cela l'ADSEAO6 a réalisé des flyer et des affiches pour les projections-débats. Vous trouverez des exemplaires joints sur la clé USB que vous pouvez remplir aux dates et lieux concernés avant de les imprimer.



: Doc 2 – Flyer pour la projection.pdf



: Doc 3 – Affiche pour la projection.pdf



## Le rôle de l'animateur(trice) du débat

Il est recommandé de désigner l'animateur(trice) du débat avant la projection et il est préférable aussi qu'une seule personne anime.

Intuitivement, on pense que simplement demander au public ce qu'il a pensé du film est suffisant. Nous pensons au contraire qu'il y a certaines questions clés qui sont plus à même de susciter le débat et donc de réellement l'animer. C'est pourquoi nous vous présenterons dans la partie suivante ces questions.

Néanmoins, le rôle de l'animateur ne s'arrête pas à la formulation des questions et à la distribution de la parole, c'est pourquoi nous formulerons quelques conseils.

La fonction principale de l'animateur est de permettre l'expression des participants avant la sienne ; selon nous l'animateur ne doit pas se positionner, dès le départ, en « maître explicateur ». Certes, il doit faire la synthèse des propos et il peut les lier pour apporter des éléments, mais le débat ne doit pas se transformer en monologue de l'animateur. En effet, nous postulons que lorsque la réflexion est formulée par les participants elle a plus d'impact. Les éléments que vous trouverez plus loin dans ce kit vous permettront de mettre des mots sur les phénomènes évoqués par les jeunes pendant l'animation, mais ils serviront surtout à les inviter à aller chercher d'autres ressources pour continuer leur réflexion dans une démarche de recherche.

La prise de parole n'est pas aisée pour les collégiens surtout devant une importante assistance. C'est pourquoi il nous semble aussi nécessaire ponctuellement mais assez rapidement de valoriser les interventions des élèves afin que cela suscite plus de participation ; sans oublier non plus de les remercier à la fin...

Pendant le débat, le rôle de l'animateur est aussi de prendre ou retenir une affirmation formulée et de demander au public s'il est d'accord et pourquoi. Un des enjeux pour l'animateur est d'arriver à maintenir un sujet. Ainsi, la règle qui veut que la première personne ayant demandé la parole l'obtienne ne tient pas toujours. En effet, il est souvent nécessaire de demander aux participants, si ce qui est évoqué concerne le même sujet avant d'en passer à un autre ; cela évite les allers-retours, la confusion et le sentiment pour les participants de tourner en rond.

Pour finir, il est aussi intéressant, lorsque cela est possible, d'utiliser les réponses des participants pour formuler de nouvelles questions. Cela a pour effet de dynamiser et lier le débat.

Ces conseils sont parfois plus faciles à écrire qu'à mettre en œuvre et nécessitent souvent de la pratique. Pour vous donner une idée de ce que peut donner le débat, l'un d'entre eux a été filmé et mis en ligne le 31 mars 2016 à Grasse (durée : 24 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=iZgemkqwWUo>

Cette vidéo n'est pas à prendre comme un « modèle », mais elle peut vous permettre de vous donner une idée vivante du résultat.



## Les questions types

Nous vous proposons une sorte de canevas des questions types à poser pour le débat. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il s'agit avant tout d'une situation d'interaction. Ainsi, vous n'aurez certainement pas le temps de poser toutes les questions, et bien d'autres peuvent être pertinentes.

**Le premier bloc de question est celui qui nous a semblé presque incontournable pour bien initier le débat.**

- Selon, vous est-ce que ce film est crédible ou est-ce juste une œuvre de fiction, et pourquoi ?
- Est-ce que à un moment donné vous avez eu envie d'adhérer ou de rejoindre le mouvement « La Vague » ? Ne soyez pas gênés et levez la main les personnes concernées.
- Parmi ceux qui ont eu envie, qui a changé d'avis ? Qui n'a pas changé d'avis ?
- Maintenant, expliquez pourquoi vous avez eu envie d'adhérer ou de faire partie de « La Vague » ?
- Ceux qui ont changé d'avis, à quel moment du film l'avez-vous fait et pourquoi ?
- Ceux qui n'ont pas changé d'avis (s'il y en a), même à la fin du film, dites pourquoi ?
  
- Qui est responsable de ce qui est arrivé ? Le professeur, les élèves ?
- Pensez-vous qu'ils ont été manipulés ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous « être manipulé » ?
- Quand pouvons-nous dire que les limites sont atteintes ?
- Comment peut-on résister ? (reprendre les exemples du film si nécessaire)
- Comment analysez-vous le cas de Tim ? Selon vous, comment en arrive-t-il jusque-là ?
- Pour finir, quels liens faites-vous avec les phénomènes actuels de « radicalisation » ?

Ce canevas des questions-types est aussi repris dans la clé USB sous forme de document unique pour l'animateur(trice) qui le désire.



: Doc 4 – Canevas des questions pour le débat.pdf



## Evaluer et donner du sens à cette projection débat

Dans la perspective d'une reproduction de la séquence, il apparaît comme nécessaire de l'évaluer.

Dans un premier temps l'évaluation se situe au niveau des personnes qui ont concouru à l'organisation : les enseignants, les assistants d'éducation, les chefs d'établissement, les travailleurs sociaux, etc...

Une rencontre ou réunion entre organisateurs peut alors être prévue pour relever les points éventuels d'amélioration en cas de reconduction de l'action. Mais l'action peut avoir aussi des retombées à plus long terme (engagements d'autres actions, participation des élèves à d'autres initiatives...) qu'il faudra peut-être relever.

Le deuxième niveau d'évaluation se situe au plan du public, c'est à dire les élèves ou dans d'autres situations, les jeunes. Les échanges informels ou formels avec les participants dans la période juste après l'action sont souvent riches en termes d'évaluation. Néanmoins, en plus de ces éventuels échanges, nous mettons à votre disposition un questionnaire d'évaluation que vous pouvez transmettre aux élèves. Vous trouverez cette ressource sur la clé USB.

Enfin une autre démarche d'évaluation qualitative de la portée de cette action, c'est la manière dont les établissements scolaires et les élèves s'en empareront, seront acteurs d'une démarche pour amplifier, décliner d'autres actions. Exemple :

- Réalisation d'un graph ou d'une œuvre plastique abordant la tolérance, le respect, la mémoire de victimes, ...
- Réalisation d'un film – interview, fiction – ou d'une pièce de théâtre évoquant les questions de citoyenneté, des droits fondamentaux...

Les établissements peuvent aussi s'appuyer sur les ressources des **équipes de Prévention Spécialisée** pour soutenir, enrichir ces initiatives locales.



: [Doc 5 – Questionnaire d'évaluation.pdf](#)

## Les principaux phénomènes évoqués

Dans cette partie, nous vous proposons des éléments sur les phénomènes sociaux et psycho-sociaux que l'on peut retrouver dans le film. Ces éléments ne sont pas exhaustifs car les points d'entrée sont multiples.

Ces éléments pourront être utiles à l'animateur, mais ils seront aussi utiles si vous désirez aller plus loin avec les élèves ou les jeunes sur des thématiques qui vous ont semblé intéressantes ou qui leur ont semblé intéressantes à travailler.

Dans ce livret, vous n'aurez que les grandes lignes mises en parallèle avec le film ; ainsi, pour aller plus loin et bénéficier d'autres ressources (vidéos, bibliographies...) vous devrez vous reporter aux fiches pour chacune des thématiques sur la clé USB.

Du point de vue des distributeurs du film, cette œuvre décode 6 causes de la dérive totalitaire : la fabrication des boucs émissaires, la tentation de la violence, l'utopie d'un monde nouveau, le culte de la personnalité, la manipulation d'une jeunesse passionnée, et enfin l'exaltation du groupe.



: [Doc 6 – Les 6 causes de la dérive totalitaire.pdf](#)

Ces causes évoquées et les éléments que nous allons aborder ensuite, visent à amener les élèves ou les jeunes à aborder des concepts politiques, sociologiques, psychologiques, philosophiques, pour mieux comprendre les mécanismes de la dérive totalitaire.



## La soumission à l'autorité et l'obéissance extrême

La première « leçon » du professeur Ron Jones en 1967 dans son expérience a été « la force par la discipline ». Dès le début du film M. Wenger instaure cette discipline auprès de ses élèves :

- il modifie l'espace en mettant les tables dans un seul sens et surtout tournées vers celui qui deviendra le « leader »
- il leur fait respecter une discipline pour prendre la parole (la demander et se lever pour parler)
- il leur demande de l'appeler par son nom et précédé de « Monsieur ».



Ces éléments, pris comme un jeu par les élèves, posent les bases du respect de son autorité. Toutefois, il n'a probablement pas construit cette autorité reconnue comme légitime en quelques actions ; non seulement son statut d'enseignant lui confère déjà d'un point de vue rationnel-légal une légitimité, mais par ailleurs il semblait déjà jouir d'une certaine popularité auprès des élèves (ce qui était aussi le cas du professeur Jones), et donc aussi d'une certaine forme de légitimité charismatique.

De plus, il leur demande expressément de choisir un leader. C'est donc, de manière assez attendue, lui-même qui est désigné par le collectif ce qui renforce encore sa position d'autorité.

La combinaison de tous ces éléments le met en position d'autorité difficilement contestable. Toutes les conditions sont requises pour que la soumission à l'autorité et un pouvoir fort puissent s'exercer.

La soumission à l'autorité est un phénomène bien connu de la psychologie sociale et qui a été mis en évidence par de nombreuses expériences, la plus célèbre étant celle de Milgram.

Film documentaire sur les expériences de Milgram (avec les documents originaux)

La soumission à l'autorité, 1986, réalisé par Alain Cops et Françoise Wolff

Disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=D3aShsVoHjw>

L'expérience a donné lieu aussi à une exploitation dans le film « I comme Icare » de Henri Verneuil, 1979, avec Yves Montand

Film "I comme Icare", Henri Verneuil, 1979 : <https://www.youtube.com/watch?v=iyDzZoyOjzY>

L'expérience a été reproduite récemment à la télévision (2009) et appelée « Le jeu de la mort » ; pour plus d'informations sur cette nouvelle expérience : [http://www.psychologie-sociale.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=517&Itemid=88](http://www.psychologie-sociale.com/index.php?option=com_content&task=view&id=517&Itemid=88)

Il en ressort que, dans une situation de soumission à l'autorité, les personnes peuvent facilement aller jusqu'à mettre en danger de mort leurs congénères. Autrement dit, le pouvoir de la figure d'autorité dans ces situations est très important et peut amener les personnes à aller bien au-delà de choses qu'ils n'auraient pas cru pouvoir faire au départ.



La puissance du phénomène réside dans le fait que les personnes ont malgré tout le sentiment d'être libre d'opérer des choix. Dans le film, M. Wenger n'empêche pas les défections, ceux qui veulent quitter le groupe sont libres de le faire.

Le paradoxe apparaît souvent quand on demande aux personnes pourquoi ils sont allés aussi loin... Bien souvent, dans les expériences de psychologie sociale, mais aussi dans la vie réelle, on observe un transfert de responsabilité à la figure d'autorité. On le voit clairement dans la dernière scène du film : M. Wenger demande aux élèves de lui amener Marco, alors récalcitrant, sur la scène. Après coup, il demande à un lycéen pourquoi il a fait cela ; il lui répond, décontenancé : « parce que vous me l'avez demandé ».

Tous ces éléments font qu'il est difficile de résoudre la question de la manipulation ; les élèves ont-ils été manipulés ? Pourtant, n'avaient-ils pas le choix de partir ou de résister ?

Les parallèles avec les groupes dits « radicalisés » peuvent donc être faits à plusieurs niveaux mais plus particulièrement par une soumission à l'autorité qui passe par une certaine forme de discipline.

Pour aller plus loin et retrouver les ressources se reporter à :  : [Doc 7 - La soumission à l'autorité et l'obéissance extrême.pdf](#)



## Dynamique de groupe et sentiment d'appartenance

La deuxième « leçon » du professeur Jones était « la force par la communauté » (ou par le groupe). C'est effectivement la deuxième étape que l'on retrouve dans le film.

Par ses actions, M. Wenger va renforcer la cohésion du groupe. Pour cela, il utilise d'abord des référents identitaires. On peut en noter au moins quatre qui remplissent cette fonction : **l'uniforme de la chemise blanche, le nom donné à leur groupe, le sigle qui les représente et le signe de salut.**



Ces différentes formes symboliques permettent au groupe d'avoir le sentiment de partager une condition mais aussi parfois un destin. Pour renforcer l'esprit de corps, il les amène à marcher ensemble au même rythme ; cela a aussi pour effet de donner un sentiment de force par l'action du groupe. C'est d'ailleurs ce qui va suivre puisque les lycéens vont répandre leur symbole sur la ville, mais aussi communiquer sur le mouvement (par internet notamment). C'était la troisième dimension avancée par Ron Jones : « la force par l'action ».

Ainsi, le groupe a désormais un fort sentiment d'appartenance. C'est ainsi constitué que certains phénomènes psychosociaux vont être exacerbés. On peut parler par exemple de ce que l'on appelle le conformisme social. Il s'agit d'un mécanisme d'influence (comme la soumission à l'autorité), une force qui pousse les individus à se conformer à ce qui est socialement désirable. Ces situations sont bien évidemment présentes dans notre quotidien, et il arrive tout aussi fréquemment que des personnes ne se conforment pas. Toutefois des expériences ont montré que notre propension au conformisme pouvait être assez importante.

L'expérience de Solomon Asch (en 1951) montre la puissance du phénomène. Les images d'archives et les explications sont disponibles en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=7AyMzPH3Qk>

Plus récemment, une expérience a été réalisée dans un autre contexte (une salle d'attente) et montre aussi un résultat similaire : <https://www.youtube.com/watch?v=kiklt9OiH-Y>

Dans les groupes ayant une forte cohésion cette propension est plus importante ; autrement dit, il s'agit d'un mécanisme auquel il est plus difficile de résister.

Ce groupe a aussi une fonction sociale qui vient remettre en question l'ordre existant. En effet, il permet de gommer les antagonismes sociaux qui régnaient avant sa constitution. Le professeur change les lycéens de place en argumentant que cela vise à l'amélioration des performances de chacun. Cela a aussi renforcé à nouveau la cohésion, mais crée aussi un nouvel ordre social : il dit vouloir « casser les clans ». On observe effectivement que l'ordre social est modifié. Par exemple Kevin qui est un garçon d'un milieu aisé et qui jouit d'une assez grande influence au départ au sein de la classe. Il quittera « la Vague » dans un premier temps, son influence étant diminuée, pour la rejoindre ensuite par effet de conformisme. De cette manière, le groupe peut donner le sentiment d'une plus grande égalité en son sein, même si d'autres hiérarchies se créent, mais elles sont plus difficilement discernables. C'est selon nous, une des dimensions qui rend parfois difficile la critique envers ce type de groupe (y compris de l'intérieur), et les débats des lycéens dans la classe en témoignent.

Pour retrouver ce contenu, aller plus loin et bénéficier des ressources se reporter à :



: [Doc 8 - Dynamique de groupe et sentiment d'appartenance.pdf](#)



## La double logique inclusion/exclusion

Ce qui fait le paradoxe de ce type de groupes c'est qu'ils ont tout autant un pouvoir d'inclusion qu'un pouvoir d'exclusion.

Dans l'expérience initiale, le professeur Jones avait instauré un système de surveillance et de dénonciation, ce qui n'est pas le cas dans le film. Toutefois, d'autres logiques exclusives du groupe « La vague » sont assez facilement décelables. On peut considérer, d'une certaine manière, qu'elles sont initiées par M. Wenger lui-même.

En effet, Karo a décidé de ne pas venir avec une chemise blanche en classe. Lors de la consultation du groupe sur le nom qu'ils vont adopter, M. Wenger ignore clairement ses propositions. Il s'agit certes d'une sanction diffuse mais elle a pour effet de marginaliser voire de exclure ainsi du groupe. La déclinaison des processus d'exclusion des non membres est importante dans le film : la scène avec les glaces, la scène du skatepark, le « filtrage » des entrées au match de waterpolo, etc.





Mais comme nous l'avons dit, le paradoxe est que le groupe a aussi une fonction d'inclusion d'un certain point de vue.

Le personnage qui symbolise le mieux cette double logique est Tim. Au départ, il avait un statut d'« outsider » et représentait donc la figure de l'exclu. Le mouvement « La vague » lui permet de trouver un statut au sein d'un groupe ; d'une certaine manière il lui offre le manque de reconnaissance dont il souffre. Un parallélisme est fait entre le début du film où personne ne le soutient quand il se fait ennuyer par un groupe de jeunes, contrastant ensuite avec des membres de la vague qui le défendent dans une situation similaire. Son parcours fait d'exclusions (scolaires, familiales...) et d'humiliations ordinaires en fait un parfait candidat, un des premiers défenseurs de « La vague », et parmi les plus engagés jusqu'à son acte final et mortifère. En effet, avec la dissolution décrétée du mouvement, il aurait retrouvé son statut d'« outsider »...

**La logique du groupe est bien de créer des « Eux » et des « Nous », un « dedans » et un « dehors ».** Mais il s'agit là d'une caractéristique de la très grande majorité des groupes. Ce qui fait la spécificité de groupes extrémistes comme « La vague » se situe plutôt au niveau des frontières de ce groupe. Tout au long de notre vie, nous appartenons à de nombreux groupes sociaux et cela varie énormément. Dans la plupart des cas les frontières sont plutôt poreuses, on peut donc passer d'un groupe à l'autre plus ou moins facilement selon le contexte (changement de profession, de statut social, de groupe d'amis ou de loisirs...). Dans le cas des groupes extrémistes, les frontières sont rarement poreuses, les identités deviennent exclusives. C'est une vision du monde qui absolutise la différence et qui est très souvent binaire. La dernière scène du film symbolise tout à fait cette dimension.

Quand M. Rainer fait venir Marco à la tribune, il harangue la foule en demandant à l'adolescent « tu es avec nous ou tu es contre nous ? ». La réaction de la foule est le rejet unanime et même violent de Marco ; certains sont prêts à lui faire du mal. Ici les phénomènes évoqués précédemment sont tous présents : la soumission extrême à l'autorité, le conformisme social exacerbé, et finalement l'exclusion de l'autre pouvant aller jusqu'à sa destruction. Les parallèles possibles avec les groupes dits « radicalisés » aujourd'hui sont ici évidents.

Pour finir sur cette scène finale, nous noterons que le mouvement « La vague » décrit dans le film ne se donnait pas de fond idéologique. M. Rainer tient un discours idéologique uniquement devant le public final, une fois que les conditions sont réunies pour qu'ils puissent l'épouser sans le contester. On peut faire l'hypothèse qu'à ce moment-là, le contenu importe peu. Ce sont les mécanismes évoqués qui ont préparé, d'une certaine manière, les membres du groupe à adhérer.

Les processus à l'œuvre peuvent sembler puissants, c'est pourquoi la question des moyens d'y résister se pose avec acuité.



## Les moyens de résister

Il est difficile de répondre et surtout, on ne peut se résoudre à donner une réponse univoque.



Dans le film, 3 lycéens vont résister à différents moments. Dès le début, Mona est assez réticente aux propositions de M. Rainer ; elle conteste de nombreux points de vue qui semblent faire consensus et elle s'oppose à la mise en place de l'uniforme. Son esprit critique semble assez aiguisé, mais elle s'extrait assez rapidement du groupe avant de lutter contre. Karo aussi va progressivement s'extirper du groupe après avoir tenté de le contester de l'intérieur mais sans succès. C'est elle qui amènera Marco à se raisonner plus tard.

Dans les expériences de Milgram que l'on a déjà évoqué, il avait mis en évidence que la présence de membres qui contestaient avait pour effet de diminuer considérablement le nombre de personnes qui allaient jusqu'à risquer la mort des individus (le nombre passait de 65% à 10%). Mais au-delà cette influence sociale sur les individus une question demeure : qu'est ce qui, individuellement ou collectivement, peut nous permettre de résister à ces phénomènes ?

Comme nous l'avons dit, il est illusoire de proposer des « recettes ». Pour cette raison, nous pensons que c'est peut-être les élèves et les jeunes qui sont le plus à même de répondre à ces questions par un processus participatif et notamment en proposant des projets citoyens. Une des premières pistes d'actions suite à la projection-débat pourrait être en relation avec cette thématique : comment, individuellement et collectivement, pouvons-nous résister à la tentation d'adhérer à des mouvements extrémistes ?

A l'inverse, il est aussi intéressant de pouvoir s'interroger sur les raisons pour lesquelles Tim, offre une plus grande perméabilité aux idées extrémistes ? Quel est le substrat familial de Tim ? Quelle relation entretient-il avec les pairs de son âge ? Comment se comporte-t-il pour se faire des amis ? Se faire reconnaître dans le mouvement La Vague ? Donc globalement, collectivement, comment pouvons-nous repérer des gens plus vulnérables, plus sensibles à des idéaux extrémistes ? Quelle écoute et quelle aide apporter ? Vers qui orienter ces personnes ?



## Les autres projections possibles

Nous avons retenu au moins deux films qui peuvent faire l'objet d'une autre projection débat dans le cadre de la lutte contre « la radicalisation ».



Film : La désintégration, 2012

Réalisateur : Philippe Faucon

### Synopsis :

Rachid Aousi est un jeune Français d'origine maghrébine, qui a réussi son intégration à la société française : il a un emploi, et une fiancée non-musulmane. La vie est plus difficile pour son frère cadet Ali : malgré de bons résultats à son bac professionnel, Ali ne réussit pas à décrocher un stage en entreprise. Désespérant de trouver une place dans la société, Ali se laisse peu à peu approcher par un jeune homme du nom de Djamel : ce dernier va recruter Ali et ses amis d'enfance, Nasser et Hamza, dans une cellule salafiste. Par un patient travail de manipulation mentale, Djamel s'ingénie à "dés-intégrer" les jeunes gens, en les persuadant que leur place n'est plus dans la société française, mais dans la voie de l'islam radical. Les jeunes gens vont basculer dans le djihad terroriste<sup>1</sup>.

Le film a été réalisé, avant les récents attentats qui ont touché la France. Pourtant, le film est très réaliste et il permet de voir comment ces trois jeunes vont basculer ; malgré leurs parcours différents, on peut voir comment le recruteur agit sur eux pour les amener à réaliser des actes dramatiques.



Téléfilm : Fracture, 2010

Réalisateur : Alain Tasma

### Synopsis :

Anna Kagan, une jeune professeure d'histoire-géographie, est affectée à un poste de remplaçante dans un collège réputé difficile à Certigny, une banlieue où les difficultés s'accumulent : HLM, trafic de drogue, conflits entre bandes et policiers, pauvreté et chômage. Elle doit faire face à des élèves difficiles, dont la plupart se replie dans des communautés issues de l'immigration.

C'est une nouvelle vie qui commence pour cette jeune enseignante, soutenue et encouragée par sa famille. Elle ne tarde pas à remarquer le jeune Lakdar Abdane, élève sage et encourageant contrairement à ses camarades et possédant un don pour le dessin, dont il est désireux de faire son avenir. Mais Lakdar perd l'usage de la main droite à la suite d'une fracture mal soignée, et est alors contraint de réapprendre à écrire de la main gauche. Dans l'incapacité de dessiner, il voit ses rêves partir en fumée et sombre dans le désespoir. Il cesse d'aller en cours. Commence alors pour lui la descente aux enfers<sup>2</sup>.

De notre point de vue, le principal intérêt de ce téléfilm réside dans le fait qu'il concerne un jeune. On y voit bien comment une vie peut dévier et l'importance de la métaphore de la fracture mal soignée.



## Sortie scolaire

Le Camp des Milles (Site Mémorial) près d'Aix en Provence, propose l'accueil de scolaires et des activités pédagogiques leurs sont destinés. Celles-ci sont véritablement en lien avec les phénomènes qui ont été évoqué dans ce livret.

Description sur leur site internet :

« Le Site-Mémorial a été conçu, principalement pour les jeunes, non seulement comme un musée d'histoire et un lieu de mémoire préservé, mais aussi comme un espace de culture patrimoniale et artistique et comme un "musée d'idées", un laboratoire innovant dans son contenu comme dans ses dispositifs pédagogiques.

Ainsi, pour la première fois au monde, le Site-Mémorial du Camp des Milles fournit, sur un lieu de mémoire, des repères pluridisciplinaires et des clés de compréhension qui peuvent aider à être vigilant et à réagir à temps face aux crispations identitaires et aux extrémismes.

Son action éducative et culturelle est destinée à renforcer la vigilance et la responsabilité des citoyens face au racisme, à l'antisémitisme et à tous les fanatismes :

- en s'appuyant d'une part sur la mémoire et l'histoire de la Shoah et les crimes de masse commis pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que sur les résistances à ces crimes,
- en tirant parti d'autre part des acquis scientifiques permettant de comprendre, dans un but de prévention, les processus individuels et collectifs qui peuvent conduire à ces crimes, ainsi que ceux qui permettent de s'y opposer.

Plus d'une dizaine d'ateliers pédagogiques, sur différentes thématiques (la résistance par l'art, les expériences psychosociales, racisme et discriminations...) sont proposés aux scolaires en visite au Site-mémorial. Ils ont été conçus par les enseignants du service Éducatif accompagnés par des universitaires validés par les IEN et IA- IPR et la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation. »

Pour plus d'informations se référer à leur site internet : <http://www.campdesmilles.org/>



## Autres ressources

### En Allemand :

Des outils très complets et interactifs sont proposés par le Goethe Institut et référencés sur la Clé USB pour les professeurs souhaitant utiliser ce support. (Disponible aussi à l'adresse :

<http://www.goethe.de/ins/fr/lp/prj/cal/arc/209/wel/frindex.htm>)



: [Doc 9 - La Vague Dossier Goethe Institut en allemand.pdf](#)

### En éducation civique :

La Ligue des Droits de l'Homme en Belgique propose un dossier sur la pédagogie des droits humains en lien avec le film. Le dossier met en lien le film avec des articles de la déclaration universelle des droits de l'homme. Il propose aussi des mises en situation et des saynètes autour des phénomènes évoqués dans ce kit (comme la soumission à l'autorité).

Il est disponible en ligne et sur la clé USB :

[http://www.liguedh.be/pdf/11b\\_engagement\\_citoyen\\_la\\_vague.pdf](http://www.liguedh.be/pdf/11b_engagement_citoyen_la_vague.pdf)



: [Doc 10 – LDH – pédagogie des droits humains.pdf](#)

### En histoire :

Comme nous l'avons déjà évoqué, les programmes de 4<sup>ème</sup> et surtout de 3<sup>ème</sup> se prêtent particulièrement à une continuité d'actions suite aux films.

On peut par exemple imaginer des séquences où les élèves pourraient chercher les similarités entre le film et les mouvements fascistes ou les régimes totalitaires qu'ils ont au programme.

Par exemple, certains articles de la déclaration des Droits de l'homme peuvent être mis en lien avec des processus et des phénomènes visibles dans le film. Ils peuvent faire l'objet d'atelier de réflexion pour les élèves ou les jeunes.

En histoire des arts :

Le collège Pablo Neruda à GAGNY (93) propose des exercices qui lient le film aux mouvements fascistes, mais aussi des analyses de séquence qui reprennent certains phénomènes.

Le dossier est disponible sur le site du collège ainsi que sur la clé USB :

[http://clg-pneruda.fr/IMG/pdf/histoire\\_des\\_arts\\_1\\_la\\_vague\\_doc\\_eleve.pdf](http://clg-pneruda.fr/IMG/pdf/histoire_des_arts_1_la_vague_doc_eleve.pdf)



: Doc 11 – La Vague Histoire des arts.pdf

Autres ressource dans plusieurs disciplines :

Le site « e-media » (le portail romand de l'éducation aux médias), propose un dossier complet. Après avoir présenté l'œuvre et l'avoir analysé, il propose de nombreuses pistes pour travailler avec les élèves dans de nombreuses disciplines : français, arts visuels, diction, droit et histoire.

Le dossier est disponible en ligne ainsi que sur la clé USB :

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=3560>



: Doc 12 – Dossier éducation aux médias.pdf

Comme vous pouvez le voir plusieurs pistes ont déjà été travaillées par des enseignants ou des mouvements pédagogiques. Mais nous sommes loin d'être exhaustifs, à vous aussi de les construire...

**Toutes les références bibliographiques, les liens, ainsi que les documents utilisés dans ce kit sont répertoriés dans une fiche sur la clé USB**



: Doc 14 – Liste des références et des liens du kit.pdf



### Les documents



: Documents disponibles sur la clé USB ou sur le site de l'ADSEA o6 : [www.adseao6.org](http://www.adseao6.org)

- [Doc 0 – Liste des documents de la clé USB.pdf](#)
- [Doc 1 – Dossier de presse du film.pdf](#)
- [Doc 2 – Flyer pour la projection.pdf](#)
- [Doc 3 – Affiche pour la projection.pdf](#)
- [Doc 4 – Canevas des questions pour le débat.pdf](#)
- [Doc 5 – Questionnaire d'évaluation.pdf](#)
- [Doc 6 – Les 6 causes de la dérive totalitaire.pdf](#)
- [Doc 7 - La soumission à l'autorité et l'obéissance extrême.pdf](#)
- [Doc 8 - Dynamique de groupe et sentiment d'appartenance.pdf](#)
- [Doc 9 - La Vague Dossier Goethe Institut en allemand.pdf](#)
- [Doc 10 – LDH – pédagogie des droits humains.pdf](#)
- [Doc 11 – La Vague Histoire des arts.pdf](#)
- [Doc 12 – Dossier éducation aux médias.pdf](#)
- [Doc 13 – Le support pédagogique du Kit « La vague ».pdf](#)
- [Doc 14 – Liste des références et des liens du kit.pdf](#)



Lors de l'insertion de la clé USB sur votre PC : un fichier exécutable s'ouvre automatiquement.

« Clé USB à destination des collégiens de classe de 6ème ».

Il est nécessaire de fermer cette fenêtre.

Ensuite, vous n'avez qu'à ouvrir l'explorateur automatique de fichiers afin d'accéder aux documents de la clé USB.

### Les Films



Film : **La désintégration**, 2012

Réalisateur : Philippe Faucon



Téléfilm : **Fracture**, 2010

Réalisateur : Alain Tasma

## Les Liens



### De l'expérience originale au film :

1. Article Wikipédia « La troisième Vague », expérience originelle de 1967 à Palo Alto :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_troisième\\_vague](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_troisième_vague)

2. Vidéo : « L'expérience de la troisième vague » ; film réalisé en 2010 par un des étudiants ayant participé à l'expérience et contenant des interviews d'autres étudiants et de Ron Jones.

Film disponible sur : [http://www.dailymotion.com/video/xqzybz\\_l-experience-de-la-troisieme-vague\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xqzybz_l-experience-de-la-troisieme-vague_news)

3. Article Wikipédia « La Vague (Roman) » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Vague\\_\(roman\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Vague_(roman))

4. Dossier de Presse du film de Dennis Gansel téléchargeable sur le site « Bac Films » :

<http://www.bacfilms.com/distribution/film/la-vague>

### Exemple d'un débat avec des collégiens, réalisé en mars 2016 :

5. Vidéo disponible sur la chaîne de l'ADSEA o6 sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=iZgemkqwWUo>

### La soumission à l'autorité :

6. Références sur l'expérience :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Expérience\\_de\\_Milgram](https://fr.wikipedia.org/wiki/Expérience_de_Milgram)

[http://www.psychologie-sociale.com/?option=com\\_content&task=view&id=60&Itemid=2](http://www.psychologie-sociale.com/?option=com_content&task=view&id=60&Itemid=2)

7. Film documentaire sur les expériences de Milgram (avec les documents originaux)

La soumission à l'autorité, 1986, réalisé par Alain Cops et Françoise Wolff

Disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=D3aShsVoHjw>

8. L'expérience a donné lieu aussi à une exploitation dans le film « I comme Icare » de Henri Verneuil, 1979, avec Yves Montand.

Film « I comme Icare », Henri Verneuil, 1979 : <https://www.youtube.com/watch?v=iyDzZoyQJzY>

9. L'expérience a été reproduite récemment à la télévision (2009) et appelée « Le jeu de la mort » ; pour plus d'informations sur cette nouvelle expérience :

[http://www.psychologie-sociale.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=517&Itemid=88](http://www.psychologie-sociale.com/index.php?option=com_content&task=view&id=517&Itemid=88)

## **Le conformisme social :**

10. L'expérience de Solomon Asch (en 1951)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience\\_de\\_Asch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience_de_Asch)

[http://www.psychologie-sociale.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=117&Itemid=2](http://www.psychologie-sociale.com/index.php?option=com_content&task=view&id=117&Itemid=2)

11. Les images d'archives sont disponibles en ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=7AyM2PH3\\_Qk](https://www.youtube.com/watch?v=7AyM2PH3_Qk)
12. Plus récemment, une expérience a été réalisée dans un autre contexte (une salle d'attente) et montre aussi un résultat similaire : <https://www.youtube.com/watch?v=kiklt9OiH-Y>

## **Autres projections possibles :**

13. La désintégration, 2012. Réalisateur : Philippe Faucon

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_D%C3%A9sint%C3%A9gration](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_D%C3%A9sint%C3%A9gration)

14. Fracture, 2010. Réalisateur : Alain Tasma

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fracture\\_\(t%C3%A9l%C3%A9film\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fracture_(t%C3%A9l%C3%A9film))

## **Sortie Scolaire :**

15. Site internet du Camp des milles (Aix en Provence) : <http://www.campdesmilles.org/>

## **Ressources pour continuer l'action :**

### En Allemand :

16. Des outils très complets et interactifs sont proposés par le Goethe Institut  
<http://www.goethe.de/ins/fr/lp/prj/cal/arc/209/wel/frindex.htm>

### En éducation civique :

17. La Ligue des Droits de l'Homme en Belgique propose un dossier sur la pédagogie des droits humains en lien avec le film [http://www.liguedh.be/pdf/nb\\_engagement\\_citoyen\\_la\\_vague.pdf](http://www.liguedh.be/pdf/nb_engagement_citoyen_la_vague.pdf)

### En histoire des arts :

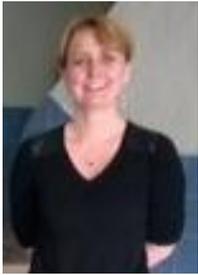
18. Le collège Pablo Neruda à GAGNY (93) propose des exercices qui lient le film aux mouvements fascistes, mais aussi des analyses de séquence qui reprennent certains phénomènes.

[http://clg-pneruda.fr/IMG/pdf/histoire\\_des\\_arts\\_1\\_la\\_vague\\_doc\\_eleve.pdf](http://clg-pneruda.fr/IMG/pdf/histoire_des_arts_1_la_vague_doc_eleve.pdf)

### Autres ressource dans plusieurs disciplines :

19. Le site « e-media » (le portail romand de l'éducation aux médias), propose un dossier complet.

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=3560>



En janvier 2016, grâce à un partenariat avec le conseil départemental, 230 élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> du collège Jean Rostand de Nice, accompagnés de l'équipe de direction, d'enseignants et CPE, ont assisté à la projection du film « la vague » à l'espace Magnan de Nice.

Cette projection s'inscrivait dans le cadre de l'enseignement moral et civique, de la formation citoyenne du CESC, mais aussi dans un cadre plus général du projet d'établissement portant sur la Laïcité. En effet, depuis la rentrée 2015, tous les élèves de l'établissement œuvrent sur ce sujet, et 3 projets sont proposés par classe.

L'ensemble des personnels a été formé pour aborder avec les élèves les thèmes comme le respect, l'égalité, la discrimination, la fraternité. La laïcité ne peut s'étudier sous le coup de l'émotion mais doit être ancrée en nous. C'est notre travail. C'est notre quotidien.

Le collège met donc tout en œuvre pour améliorer le vivre ensemble. Ainsi, il paraît essentiel de sensibiliser nos élèves aux valeurs de la République, de les confronter au respect des règles et des autres, et de les guider vers l'apprentissage de la tolérance et de lutter ainsi contre les risques de radicalisation.

Le film « la vague » a donc été proposé dans ce contexte à tous les élèves aux élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>. Deux objectifs étaient visés : la sensibilisation et la prévention à la radicalisation par la transmission de valeurs telles que la liberté de conscience, la solidarité, le respect de la personne et l'absence de toute forme de discrimination. Les personnels souhaitaient également que les élèves développent une culture du jugement afin d'offrir, à chacun, la capacité à penser par soi-même. De ce fait, il paraît plus simple au collégien de se positionner au sein d'un groupe.

Pour les élèves de 3<sup>ème</sup>, le film répondait à un enjeu de programme, puisque l'irrespect de la personne et des autres est travaillé via les programmes d'histoire et plus particulièrement celui de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Les personnels du collège ont, suite à cette projection, repris les thèmes vus et engagé un dialogue entre tous. Cette projection a été un moment fort de notre engagement au quotidien pour améliorer les relations entre individu et ouvrir l'esprit de chacun à la tolérance.

L'ensemble du personnel remercie, vivement, le Conseil Départemental pour cette belle action !

Laurence GRONDARD, Principale du collège Jean Rostand



DÉPARTEMENT  
DES ALPES-MARITIMES | 06

PLAN DÉPARTEMENTAL DE LUTTE CONTRE LA

# RADICALISATION DES JEUNES



DEPARTEMENT06.FR

## J'APPELLE

pour signaler et alerter, protéger  
et accompagner les jeunes et leur famille

AU NIVEAU DÉPARTEMENTAL  
ADRET 06

Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.  
La nuit et le week-end, appelez le **119**.

[protectiondelenfance@departement06.fr](mailto:protectiondelenfance@departement06.fr)

 **N°Vert 0 805 40 06 06**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

AU NIVEAU NATIONAL  
Ministère de l'intérieur

Du lundi au vendredi de 9h à 18h.  
La nuit et le week-end, appelez le **119**.

[stopdihadisme.gouv.fr](http://stopdihadisme.gouv.fr)

 **N°Vert 0 805 005 696**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



Parents, voisins, amis,  
vous êtes tous acteurs de la protection  
d'un mineur en danger ou en situation de risque.

**N'HÉSITEZ PAS À AGIR AU PLUS VITE !**



VOTRE APPEL RESTE CONFIDENTIEL